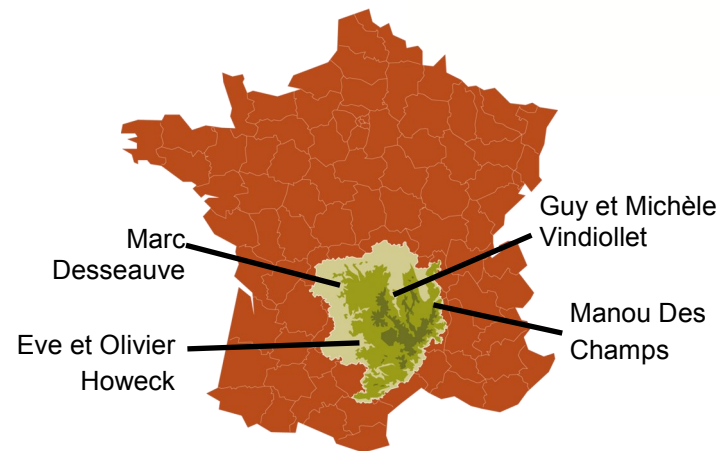


Travailler moins, travailler mieux

4 paysans du Massif Central témoignent

« C'est vrai que je travaille peu mais il faudrait que je compte mon temps de réflexion dans mon fauteuil, c'est aussi ça le métier d'éleveur ! »

Marc Desseauve, paysan en Corrèze



→ Les paysans travaillent dur ?

En général le métier d'agriculteur est connu pour être très prenant, physique et ne laisser que très peu de temps pour les loisirs ou autres activités en dehors de la ferme. Même s'il est vrai que les paysans restent parmi les actifs qui travaillent le plus d'heures dans l'année, ils recherchent de plus en plus des alternatives et des solutions pour réduire leur temps de travail, améliorer leurs conditions de vie et avoir la possibilité de s'épanouir aussi à l'extérieur de leur ferme.



Une étude de l'INSEE réalisée en 2007 (enquête emploi, Chevalier f., Macario-Rat I., Mansuy A.) a montré que les agriculteurs restent les actifs qui ont la durée de travail hebdomadaire la plus importante (59 heures en moyenne). De plus, selon le centre d'étude et de prospective du ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche (Analyse n°14, avril 2010), « les agriculteurs partent moins en vacances que le reste de la population [...] 55% des exploitants évoquent des raisons professionnelles pour expliquer cette non prise de congés hors domicile ». Les éleveurs, contraints à des astreintes quotidiennes de surveillance ou d'alimentation du troupeau, sont les plus concernés par cela.

Par ailleurs, les conditions de travail (port de lourdes charges, durée prolongée dans le tracteur, proximité avec des produits phytosanitaires) peuvent être à l'origine de certains maux ou maladies professionnelles. L'ensemble de ces observations amène les paysans et l'ensemble des acteurs du milieu agricole à mettre en place des solutions concrètes afin de réduire temps de travail et pénibilité de celui-ci. On peut citer par exemple les progrès en matière de confort des engins agricoles, tracteurs et autres, la volonté de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, les groupements d'employeurs, etc... ainsi que la mise en place de systèmes de productions moins gourmands en main d'œuvre.

→ Des solutions pour s'affranchir des astreintes

- Les **services de remplacement** ont été mis en place il y a 40 ans par la profession agricole, pour « répondre à la recherche d'une meilleure qualité de vie, au besoin de sécurité et au souhait de promotion des Hommes exprimés par les agriculteurs » (extrait du site internet www.servicederemplacement.fr). Sous forme associative, ce sont des groupements d'employeurs qui permettent aux agriculteurs d'être remplacés par des salariés qualifiés en cas de maladies, d'accidents, ou d'absence, que ce soit pour congés ou autres engagements du paysan en dehors de sa ferme.
- Les **formes sociétales** comme les GAEC par exemple permettent de plus en plus aux agriculteurs de s'organiser entre associés, afin de se dégager du temps libre. Grâce à ce type de fonctionnement, les agriculteurs peuvent à tour de rôle se libérer régulièrement le week-end, ou le temps de quelques vacances...

→ L'ergonomie dans les fermes

En agriculture comme dans d'autres secteurs d'activités, on s'intéresse de plus en plus à l'ergonomie. Il s'agit de l'adaptation des outils et des méthodes de travail dans un objectif d'amélioration des conditions travail et de réduction des conséquences négatives sur la santé (mal de dos par exemple). Les paysans souhaitent mettre en place des solutions pratiques sur leur ferme. Pour répondre à cette demande, des formations sont organisées, par exemple sur la méthode Feldenkrais : « s'approprier les bons mouvements pour respecter son dos ».



Ferme de Marc Desseauve
53 ha - 1 UTH - Lamazière Haute (19)

Diminuer le temps de travail et accroître l'autonomie

Marc s'installe en 1984 avec ses parents sur l'exploitation qui est alors en bovins lait. Lors du départ en retraite de ses parents, Marc décide alors de passer en bovins allaitants, plus facilement gérable seul. Son objectif aujourd'hui est d'aller vers un système le plus simple possible pour :

travailler le moins possible, être le plus autonome. Aujourd'hui, après une tendance à l'augmentation du cheptel sur les dernières années et à une perte d'autonomie (foins, aliments), Marc souhaite diminuer son chargement pour finir ses broutards à l'herbe et être autonome en foin. Sur 53 ha, seulement 5 ha sont en culture, le reste est en prairie temporaire ou permanente.

→ Plein air Intégral

Au départ, les vaches étaient en bâtiment, mais cela demandait beaucoup de temps : paillage, raclage, vélages trop nombreux en même temps... Aujourd'hui, le lot principal passe l'hiver dehors. Au final, le temps de travail journalier est de 4h en moyenne (l'hiver pour soigner les bêtes dehors, l'été pour faire la surveillance des animaux et les changer de parcelle). Depuis la baisse des surfaces en culture et l'augmentation de la pâture, l'utilisation du tracteur est très réduite. Le fait d'avoir un parcellaire groupé facilite le travail également. Les pics de travail sont les vélages et les foins (2 semaines en juin et fin août pour les regains).

« Au final, c'est vrai que je travaille peu mais il faudrait que je compte mon temps de réflexion dans mon fauteuil, c'est aussi ça le métier d'éleveur ! »

Atouts	Contraintes
- Dégage du temps disponible pour autre chose - Travail du sol réduit du fait de la présence des VA sur les pâtures : pas de passage d'engrais, pas de fauche des refus ni des zones humides	- Apporter le foin au champ - Avoir une bonne gestion du pâturage en été



Ferme de Guy et Michèle Vindiollet
2 UTH - Saint Maurice (63)

→ Améliorer les conditions de travail en apiculture

Après avoir travaillé comme salarié en apiculture, Guy Vindiollet s'est installé en 1984, vendant sa production en gros. En 1997, Michèle rejoint l'exploitation et permet le développement de la vente directe et de la transformation. La production de noix est ensuite développée, dont la majeure partie est vendue sous forme d'huile. Cette répartition des rôles permet l'optimisation du travail en termes d'efficacité et de temps. Le couple souhaite aller plus loin dans cette démarche en travaillant sur l'adaptation de leur outil.

→ Ergonomie de l'outil de travail

L'objectif de Guy et Michèle a été de développer des outils qui facilitent le travail, en termes d'effort physique ou de temps passé. De ce fait, dès sa construction, le bâtiment a été conçu selon ces objectifs : de plein pied, avec de grandes portes, ergonomie dans l'aménagement des pièces. De plus, plusieurs outils ont été « inventés » et sont utilisés dans les différentes étapes de travail, pour réduire les efforts et ainsi les douleurs et blessures liées à l'activité : brouette à ruche, ramasse noix. Par ailleurs, les espaces d'accueil ont été adaptés pour permettre l'accès aux personnes handicapées. Bien que l'impact de l'ensemble de ces aménagements et outils soit difficilement chiffrable, le couple témoigne de leurs bénéfices en termes de temps et de pénibilité : *« Optimiser la manutention permet de gagner du temps sur autre chose et permet de limiter le sentiment de surcharge au quotidien. »*

Atouts	Contraintes
- Gain de temps - Limite la surcharge de travail - Moins d'efforts physique et donc moins de douleurs au dos	- Difficilement transposable car lié à la petite taille de la structure - Adapté à la (petite) taille actuelle de l'exploitation, risque de poser quelques difficultés pour la transmission, si un repreneur souhaite faire évoluer la structure



Ferme de Manou Des champs
13 ha - 1 UTH - Vivarais, Boffres (07)

→ **Se libérer du temps pour s'investir dans l'associatif**

Manou Des Champs s'est installée en 1999 en chèvres, avec transformation fromagère. A partir de 2005, elle choisit de passer le troupeau de race Saenen en race Massif Central, plus rustique et plus adaptée au territoire. Elle achète donc un bouc et quelques chèvres pleines Massif Central. Cela permet d'avoir un changement progressif. Après avoir participé quelques années à l'opération De ferme en ferme, elle souhaite s'investir davantage dans le réseau CIVAM. C'est pour se dégager du temps, qu'elle choisit de passer à la monotraite, grâce notamment au conseil d'un agriculteur déjà adepte de cette pratique.

→ **La monotraite**

« Je suis passée à la monotraite pour vivre, pour avoir une vie sociale et du temps à moi. »
Le changement s'est fait d'un coup, fin 2005, après l'introduction de la nouvelle race. Les chèvres n'ont pas eu de difficulté car elles n'ont jamais été poussées à produire. La mise en place de la monotraite a permis de libérer presque 4 heures par jour (2 heures à la traite, 1h30 en fromagerie). D'autres actions ont été mises en place pour gagner du temps : le tournesol germé a été remplacé par du tourteau de tournesol, et les chèvres ne reçoivent que du fourrage en chèvrerie, aucun complément.

Atouts	Contraintes
• Gain en qualité de lait produit • Gains de temps • Plus facile de se faire remplacer sur la ferme en cas de besoin	• Sensible baisse de production (environ 20%)



Olivier et Eve Holweck
9 ha - 2 UTH - Plateau du Cézallier (15)

→ **Réduire son temps de travail, même en transformation et vente directe !**

Installés depuis 2005 sur le plateau du Cézallier à 1000 m d'altitude, Olivier et Eve élèvent une quarantaine de chèvres et transforment leur lait en fromages qu'ils vendent sur les marchés, à des fromagers et des restaurateurs. Ils ont modernisé l'atelier, se sont tournés vers des pratiques vétérinaires alternatives, puis ont fait le pas vers l'agriculture biologique. Cela les a conduit notamment à améliorer leur autonomie en fourrages via le pâturage tournant mis en place en 2011.

→ **Optimiser l'outil de travail**

L'investissement dans un quai de traite, une machine à traire 6 postes, un lactoduc, un tank à lait et un lavage automatique (20 000 € au total) a permis à Olivier de diviser par 2 son temps de travail après l'installation. Eve, qui passait avant 3 à 4 heures par jour en fromagerie, a réduit ce temps à 1 heure en modifiant la technique de séchage des fromages : au lieu de les laisser 2 jours en moules pour les retourner 3 fois, ils sont démoulés dès le premier retournement, et laissés sur grille. En moyenne, Olivier travaille 29 heures par semaine sur la ferme, ce qui lui laisse du temps pour s'investir dans la vie locale du territoire, et Eve 8 heures par semaine sur 9 mois. Dans l'avenir, Olivier envisage de passer en monotraite pour se libérer du temps le soir.

Atouts	Contraintes
• Flexibilité : possibilité de réduire le temps d'astreinte journalier à 3 heures pendant 3 jours en cas de besoin • Une semaine de congés annuels, en dehors de la ferme; travail très restreint pendant 3 mois l'hiver (tarissement des chèvres)	• La traite du soir reste une contrainte car elle limite les activités culturelles et familiales en soirée

→ Pour aller plus loin

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

L'emploi au cœur de la durabilité

Entraide et gestion collective

Bibliographie

Les agriculteurs dans la société française, Centre d'études et de prospective - Analyse n°14, Avril 2010, consulté le 3 août 2012, http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf_analyse141004.pdf

Chevalier f., Macario-Rat I., Mansuy A., division emploi, INSEE, Une photographie du marché du travail en 2007, consulté le 3 août 2012, http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1206

Contacts utiles

Cant'ADEAR (travail avec la méthode Feldenkrais) : 04 71 43 30 50, cantadear@orange.fr

Les services de remplacement : www.servicederemplacement.fr



La thématique vous intéresse, contactez-nous :

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 40
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



Avec le soutien financier de :



Date de réalisation : 2012.